

## ***Nature writing***

Par Giles Daoust

Vie urbaine. Vie digitale. Vie sous pression. Sans que nous en soyons tout à fait conscients, nos esprits et nos corps accusent de plus en plus le coup d'une existence souvent en grande partie déconnectée de ce qui nous relie pourtant tous : la Nature.

Ce n'est peut-être pas un hasard si, tant en librairie que sur Amazon, les sections consacrées au *nature writing* poussent comme des champignons, témoignant d'un certain mal-être. Notre corps et notre esprit crient à la libération. Au bol d'air. À la nature. Et ce n'est pas nouveau.

En 1854, l'américain Henry David Thoreau publie *Walden, ou la vie dans les bois*, livre fondateur du *nature writing*. Il y raconte sa retraite, pendant un peu plus de deux ans, dans une cabane isolée au fond des bois, près de l'étang de Walden dans le Massachusetts. Plus qu'un récit de nature, c'est une véritable critique de la Société « moderne » de l'époque, qu'il faut d'ailleurs mettre en parallèle avec son autre livre *La désobéissance civile*, qui fut une des sources d'inspiration de Gandhi.

Pendant les dernières décennies du 20<sup>e</sup> siècle, Jim Harrison est l'auteur-phare du *nature writing*, avec des livres comme *Wolf* ou *Légendes d'automne*. Harrison nous emmène dans des biographies imaginaires, des chroniques familiales ou des récits parfois sordides. Mais le rapport à la terre reste le fil conducteur de son œuvre.

Plus récemment, dans les années 2000, le français Sylvain Tesson devient une des figures emblématiques de ce courant, avec notamment *Dans les forêts de Sibérie*, qui chronique une année passée seul dans une cabane au milieu des grands espaces russes (*Walden* n'est pas loin), *Sur les chemins noirs*, récit de sa traversée de la France à pied suite à un accident qui faillit lui coûter la vie (tombé d'un toit sous l'emprise de la vodka), ou encore *La panthère des neiges*, où il traverse les plateaux du Tibet à la recherche de cet animal devenu mythique.

### **Le courant *nature writing* est un palliatif à la vie urbaine et numérique.**

Quels que soient les auteurs et les livres, ce courant *nature writing* revient en force depuis quelques années (notamment grâce à l'éditeur français Gallmeister), comme un véritable palliatif à la vie urbaine et numérique.

Quitte à nous faire oublier un remède encore plus efficace : prendre le train ou la voiture, et en même pas une heure de route, se plonger *in situ* dans les merveilles de la nature !

### **Un remède encore plus efficace : se plonger *in situ* dans les merveilles de la nature !**